

Père nous conduisit à la mission où nous trouvons Mgr Mugabure, archevêque de Tokio qui s'y trouvait pour une cérémonie de confirmation. Il nous a reçus à bras ouverts et tous les vieux missionnaires qui se trouvaient là se sont montrés on ne peut plus aimables pour nous. Au dîner, Monseigneur nous a porté un *toast* « *ad multos annos*, » auquel le R. P. Pietier, supérieur de la mission a ajouté : « *Alors ils ont une longue carrière devant eux ces jeunes*, » car nous nous trouvons ici au milieu de vieux missionnaires ayant 20 à 30 ans d'apostolat commencé dans la misère, l'isolement et la peine ; arrivés au Japon sans livres, sans dictionnaires, au milieu d'un peuple qui ne savait pas un mot de français, qui se défiait d'eux, qu'ils ne pouvaient approcher qu'à la dérobée et où ils ne découvrirent de chrétiens que plusieurs années après. Comme nous sommes gâtés par le bon Dieu ! Nous arrivons ici au milieu de nombreux missionnaires, sur un terrain où il y a encore beaucoup de travail à faire, mais où le premier pas est fait.

FR. GABRIEL, O. F. M.

LETTRE DU R. P. MAURICE

De son côté, le 5 mai, le R. P. Maurice nous adressait une lettre également intéressante sur le futur champ d'action de nos nouveaux missionnaires.

Sapporo, 5 mai 1907.

Très Révérend et bien cher Père,

.....
Nous avons enfin trouvé une petite résidence qui nous permettra de nous installer vers la fin du mois et de commencer en petit la vie de communauté dès l'arrivée du (ou des) Religieux que nous attendons du Canada.

Cette première maison des Frères Mineurs au Japon depuis le temps de nos glorieux Martyrs ne risque pas d'attirer sur elle, par sa richesse et son installation luxueuse, les malédictions de saint François. C'est une maison japonaise, que nous transformerons le moins possible, pour qu'elle puisse reprendre sa première destination si plus tard nous pouvons nous établir plus définitivement, et aussi pour éviter des frais inutiles.